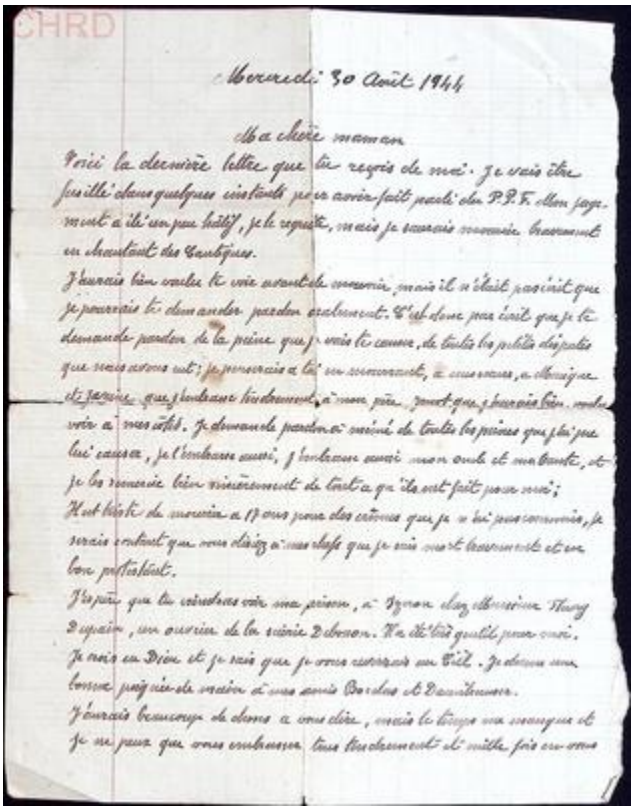
Fonds

Famille BENOIT



Vendredi 30 Août 1944

Ma chère maman

Voici la dernière lettre que tu reçois de moi. Je vais être fusillé dans quelques instants pour avoir fait partie du P.P.F. (mon jugement a été un peu hâtif), je le regrette, mais je mourrais vraiment bravement en chantant des Cantiques.

J'aurais bien voulu te voir avant de mourir, mais il n'était pas écrit que je pourrais te demander pardon oralement. C'est donc par écrit que je te demande pardon de la peine que je vais te causer, de toutes les petites disputes que nous avons eu; je penserais à toi en souriant, à nos vacances, à Monique et Jeanne que j'embrasse tendrement, à mon père, tout ce que j'aurais bien voulu voir à mes côtés. Je demande pardon à minuit de toutes les peines que j'ai pu lui causer, je l'embrasse aussi, j'embrasse aussi mon oncle et ma tante, et je les remercie bien vivement de tout ce qu'ils ont fait pour moi;

Il est bientôt de minuit à 17 ans pour des crimes que je n'ai pas commis, je serais content que vous disiez à mes chefs que je vais mourir bravement et en bon patriote.

J'espère que tu retrouveras vite ma prison, à Dijon chez Monsieur Thery Dupain, un ouvrier de la usine Debrenon. Il a été très gentil pour moi.

Je crois en Dieu et je sais que je vous retrouverai au Ciel. Je donne une bonne poignée de main à mes amis Bordas et Dauchamoux.

J'aurais beaucoup de choses à vous dire, mais le temps me manque et je ne peux que vous embrasser tous tendrement et mille fois vous

Famille BENOIT

Cote : Ar. 2374

Importance matérielle : Une boîte, 0,05 ml

Mots-clés libres : Collaboration, Exécution, Parti Populaire Français, Maquis, Maquisard, Epuration

Instrument de recherche :